Frères et sœurs, qu'avons-nous entendu dans les quatre lectures de ce jour ? à chaque fois, les auteurs de ces textes nous disent le contraire de ce que l'on entend habituellement, en opposant aux valeurs couramment admises, les propositions de bonheur que Dieu promet ; en nous rappelant que les attitudes qui nous rapprochent de Dieu sont parfois à l'opposé de celles qui nous semblent les plus communes. Déroutante, est la Parole de Dieu mais vivante et efficace ! Regardons ensemble ces lectures, en commençant par la première. Que nous dit le prophète Sophonie ? « cherchez l'humilité » et encore : « Israël, je ne laisserai subsister au milieu de toi qu'un peuple petit et pauvre ». Avouons que ce n'est pas vraiment ce que chacun d'entre-nous recherche au cours de sa vie. De même, il existe peu d'organisations humaines dont l'objectif ne soit pas de devenir plus grande, plus riche, plus influente, plus puissante. Nous avons ensuite entendu 4 versets du psaume 145, dans lesquels on entend que ceux qui bénéficient de la tendresse de Dieu sont les opprimés, à qui il fait justice ; les affamés, à qui il donne le pain ; les enchaînés, qu'il délie. Puis viennent ensuite les aveugles, les accablés, les justes, les étrangers, la veuve et l'orphelin, qui tous semblent être les préférés de Dieu. Je ne crois pas trop m'avancer en prétendant qu'aucun de ceux-là ne sont les préférés de notre monde ! Et Saint Paul n'est pas en reste lui non plus, dans sa première lettre aux Corinthiens : « ce qu'il y a de fou dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour couvrir de confusion les sages ; ce qu'il y a de faible, d'origine modeste, de méprisé, ce qui n'est rien, voilà ce que Dieu a choisi pour détruire ce qui est quelque chose ». Encore des oppositions, encore des paradoxes, encore des affirmations étonnantes et peut-être même choquantes, si on les prend au premier degré, sans un certain recul. Et enfin, ce fameux texte d'évangile, tiré du « sermon sur la montagne », ces « béatitudes », passage lu et relu tellement souvent au cours de nos assemblées liturgiques, que nous pourrions finir par ne plus nous étonner de ce qu'il nous dit. Dans ce texte, comme dans les précédents, et plus encore que dans les précédents, on retrouve dans la bouche de Jésus cette fois, des oppositions fortes, des promesses décalées d'un bonheur pour ceux qui sont insignifiants aux yeux du monde : les doux, les pauvres de cœur, ceux qui pleurent ou qui ont faim et soif de justice, ceux qui font la paix, les persécutés.

On voit donc, en rapprochant ces textes, que de toutes les époques les croyants ont eu cette intuition que le Dieu qui s'est révélé à Abraham, à Moïse, aux prophètes, le Dieu de Jésus-Christ n'est pas un dieu comme les autres. C'est un dieu qui est attentif aux petits, aux pauvres, aux modestes, aux délaissés et aux méprisés. Exactement ce qu'était Israël en Egypte. Et Dieu a voulu le libérer et le rendre heureux en lui donnant la Terre Promise, symboliquement pays où coulent le miel et le lait.

Pourquoi d'ailleurs Dieu s'adresse t-il à l'homme depuis que le monde existe ? Pour lui proposer le bonheur, pour lui proposer d'être heureux. Peut-être ne connaissons nous pas bien la Bible et les Psaumes en particulier. Je me permets donc un petit excursus biblique.

Le premier mot du premier verset du premier Psaume :

« Heureux est l'homme qui [...] et le psalmiste continue : « Heureux est l'homme qui n'entre pas au conseil des méchants »

Psaume 40 (41) « Heureux qui pense au pauvre et au faible : **le Seigneur le sauve** au jour du malheur ! » Intéressant de méditer ce passage le jour où nous luttons contre la lèpre

Psaume 83 (84) verset 6 : « Heureux les hommes dont tu es la force : **des chemins s'ouvrent dans leur cœur !** »

Et puis quel bonheur éclatant se dégage du Psaume 64 (65) en entier : « **tout exulte et chante** ». On pourrait rajouter beaucoup d'autres passages.

En fait les béatitudes sont à presque toutes les pages de la Bible et les juifs qui écoutent Jésus en sont tous imprégnés. Jésus continue à délivrer ce message venu de Dieu dans le nouveau testament aussi :

« Heureux ceux qui entendent la parole de Dieu, et qui la gardent ! » (Lc 11, 28)

« Heureux les invités au repas du Seigneur. » (Ap 19, 9) allons nous entendre

Mais le bonheur, qui l'a vraiment rencontré ? Et qui l'a gardé tous les jours de sa vie ? Nous parlons ici du bonheur véritable : pas de la joie d'un bon repas en famille ou entre amis, encore moins de celui du dernier bon film qui est passé à la télé et qui est déjà oublié ; non le vrai bonheur est durable, profond et partagé. Pour Jésus ce bonheur là est en Dieu et il nous est communiqué. En fait, on pourrait dire que les béatitudes nous présente le visage de l'homme heureux selon le cœur de Dieu : heureux soi-même et heureux de rendre les autres heureux : Jésus ; est bien sûr le plus beau reflet de Dieu : il est l'image du Dieu invisible dit saint PAUL.

Les Béatitudes sont un peu l'autoportrait de Jésus. Il suffit de, regarder la vie de Jésus pour s'en convaincre : de la crèche à la Croix nous trouvons : pauvreté, douceur, cœur pur, miséricorde et pardon.

Alors peut-être me direz-vous Jésus c'est Jésus, Il est Fils de Dieu ! Alors nous, que pouvons nous vivre ?

Dieu nous propose un chemin vers le bonheur, et la pauvreté, les pleurs, l'injustice et la persécution ne doivent pas être recherchées pour elles-mêmes mais comme le Christ les a traversées et qu'il est Lui vainqueur de la mort et du péché, nous savons que nous pouvons même dans ces moment difficiles de l'existence y trouver Dieu caché. Le psalmiste en faisait déjà l'expérience : même si je traverse les ravins de la mort...

C'est en tout pour nous au moins un appel à réfléchir : tout à l'heure en m'approchant de la communion avec mes deux mains vides, serais je mendiant de Dieu ? Serais je affamé de Dieu ? de sa justice ? Et inévitablement alors je serais poussé à souhaiter cette justice pour tous ceux que je vais croiser. N'ayons pas peur de nous approcher de Jésus, d'écouter sa Parole. N'ayons pas peur de lui parler, de lui demander le chemin qu'il nous a préparé pour trouver le bonheur. De toute éternité, il a préparé ce chemin pour nous nous dit l'épître aux Ephésiens : chemin de bonheur et de sainteté, car en Dieu ces deux chemins n'en font qu'un.